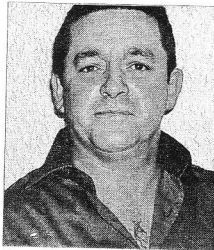


ACCIDENTS. Ils ont perdu la vie ce week-end sur les routes du Bassin minier.

Cinq destins brisés



Pascal Flament, 51 ans, chauffeur à la Poste. Photo DR



Jocelyne Flament, 54 ans, employée. Photo DR



Claude Brivot, 30 ans, chauffeur-routier. Photo DR



Maryline Poulalier, 35 ans, vendeuse. Photo DR



Frédéric Ambrogio, 32 ans, peintre. Photo DR

Ils étaient chauffeur, vendeuse, employée... Les familles des victimes de la route leur rendent hommage.

Pascal Flament et son épouse Jocelyne habitaient au parc Avril à Montchanin. Couple discret, il était bien intégré dans la cité. Pascal était âgé de 51 ans et travaillait comme chauffeur de camion pour la Poste. Jocelyne Flament, née Dufourniaud, une famille connue

dans la région, était âgée de 54 ans. Elle officiait quant à elle chez Graphco, une entreprise d'imprimerie à Montchanin. Samedi, le destin a brisé la vie de ces deux personnes. Ils laissent une fille de 24 ans, Elodie (lire nos précédentes éditions).

Maryline Poulalier, 35 ans vivait avec **Claude Brivot**, chauffeur-routier depuis l'âge de 18 ans, à Palinges ont également perdu la vie dimanche. Vendeuse dans un magasin de tissus à Paray-le-Monial, cette trent-

naire dynamique et généreuse avait fêté samedi soir dernier les 30 ans de son conjoint. Maryline avait perdu sa sœur Jacqueline en 1999 et son ancien compagnon il y a sept ans. « Claude était un bon vivant, il aimait la rigolade. Il était toujours joyeux et ne prononçait pas une parole sans avoir le sourire ». La tante de Claude, Patricia Brivot, raconte combien son neveu était apprécié, « les copains arrivaient à la maison le vendredi soir ».

« Claude avait reçu en cadeau des accessoires de moto, précise sa tante. Ça devait être une sortie pour les essayer ». Patricia Brivot décrit deux âmes sœurs, soudées par les mêmes passions, la même envie de vivre. Ils résidaient ensemble dans une petite maison à Palinges.

Frédéric Ambrogio, 32 ans, décédé lui aussi à moto samedi soir sur la RCEA, à hauteur de Saint-Vallier, était un de leurs amis. « Frédéric aimait croquer la vie à

« Claude avait fêté ses 30 ans samedi soir dernier. »

Un membre de la famille

pleines dents, un fêtard qui était heureux dans sa vie. Sa fille de 4 ans Tara comptait plus que tout pour lui. Toujours présent pour sa famille et ses amis. Sa passion était malheureusement la moto », confie un membre de sa famille.

Réunion d'urgence ce matin

Catastrophé par cette hécatombe, le patron de l'unité de sécurité routière est également désabusé. « Nous faisons des services spécifiques pour surveiller le comportement des deux roues depuis de longs mois et on arrive à de tels accidents, indique le chef d'escadron Serge Amblard. Le constat est de 38 tués en zone gendarmerie à ce jour pour 2009 dont 14 personnes, pilotes ou passagers, de deux roues. Il y avait eu 6 victimes pour toute l'année 2008. On voit donc réellement ce problème récurrent avec les cyclomoteurs et motocyclettes. Je réunis ce mardi matin tous les commandants d'unité à Mâcon pour proposer au commandant de grouper une nouvelle stratégie dans ce véritable combat et nous ne lâcherons rien ».

DES DÉBUTS D'EXPLICATIONS MAIS...

Les enquêteurs de la police et de la gendarmerie tentent de trouver des explications en étudiant minutieusement les circonstances des trois accidents. Dans la chronologie des faits, pour les époux Flament, la perte de contrôle a ouvert toutes les hypothèses selon le directeur départemental de la sécurité publique (police), Jean-Louis Chapuis. Inattention, suicide ou malaise. C'est d'ailleurs cette dernière thèse qui à défaut d'être envisagée avec certitude est évoquée d'autant que la fille du couple a déclaré que son père avait été victime de malaises au cours des derniers mois. Pour le motard de Ciry-le-Noble comme

pour les deux victimes à moto de Palinges, la perte de contrôle est certes privilégiée mais cette fois, selon le chef d'escadron Serge Amblard, commandant l'escadron de sécurité routière (gendarme), il faut parler « non pas d'excès de vitesse mais de vitesse excessive en raison des circonstances comme à Palinges car lorsque l'on perd le contrôle dans un virage à droite sur route sèche, il n'y a pas beaucoup d'autres explications ».

Pour autant, les raisons ne seront, pour ces trois accidents, jamais réellement connues avec certitude.

LAURENT BOLLET

EN BREF

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES Appel à la vigilance

La caisse d'allocations familiale de Saône-et-Loire demande à ses allocataires internautes d'être vigilants. Des courriels les invitant à donner leurs coordonnées bancaires sur une adresse « @caf.fr » circulent actuellement. Bien évidemment, ce message n'émane pas de la Caf qui, JAMAIS, ne demande par mail la communication d'un numéro de carte bancaire. Si vous recevez un message en ce sens, ne répondez pas et détruisez le immédiatement. Informez votre Caf via l'espace « Particuliers », rubrique « Contactez nous » de notre site www.caf.fr de la tentative d'extorsion de vos coordonnées bancaires.

CHÂTENOUY-LE-ROYAL

Mouvement social chez Comeca-EBT

Des négociations sur le temps de travail au sein de l'entreprise COMECA EBT à Châtenoy-le-Royal (équipements nucléaires basse tension) sont engagées depuis le 2 septembre dernier entre la direction et le syndicat CGT. « Celles-ci portent sur la conservation des avantages acquis par les salariés lors d'un accord signé avec l'ancienne direction

d'Alstom TetD en décembre 2000 », précise Patrick Baldan, le délégué syndical, qui estime que « depuis 2003, date de la reprise du site par le groupe COMECA, la nouvelle direction veut supprimer la grande majorité de nos acquis ». Mais les salariés n'entendent pas « se laisser brouter la laine sur le dos ». C'est pourquoi aujourd'hui, le syndi-

cat appelle les salariés (248 employés) à faire grève car il n'est pas d'accord avec les dernières propositions de la direction prises suite aux débrayages de la semaine dernière. « Nous voulons l'ouverture de véritables négociations », souligne Patrick Baldan, « pour un futur projet d'accord sur l'organisation du temps de travail ».

C.Z.

Voire avis sur lejsl.com

Faut-il augmenter les contrôles pour rendre les routes plus sûres ?

54 % 43 % 3 %

répondent NON OUI sans opinion

Vous avez été 222 internautes à répondre à cette question sur www.lejsl.com

ASSOCIATION

La CASIM au secours des motards
La CASIM (Chaîne d'amitié pour la sécurité et l'information des motards) basée à Autun travaille en collaboration avec la gendarmerie sur des opérations de prévention.



Un jeune garçon de 11 ans, mort le 22 août à Sainte-Cécile



Isabelle Julien, 42 ans, morte le 22 août à Sainte-Cécile



Florian Contoux, 19 ans, mort le 1er septembre à Gilly-sur-Loire



Patricia Chapuis, morte le 3 septembre à Tourmus



Quentin Routhier, 15 ans, mort le 5 septembre à Saillemard



André Basnonville, 63 ans, mort le 11 septembre sur la RN6 à Chagny



Priscilla Rochette, 23 ans, morte le 12 septembre sur la route de Saint-Yan



Danielle Goby, 64 ans, morte le 22 septembre à Saint-Marcel



Virginie Gronfier, 41 ans, morte le 30 septembre à Marcigny



Jocelyne Flament, 54 ans, morte le 3 octobre sur la RCEA à Blanzay



Pascal Flament, 51 ans, mort le 3 octobre sur la RCEA à Blanzay



Frédéric Ambrogio, 32 ans, mort le 3 octobre sur la RCEA à St-Vallier



Maryline Poulahier, vendeuse, 35 ans, morte le 4 octobre à Palinges



Claude Brivol, 30 ans, chauffeur-routier, mort le 4 octobre à Palinges

les accidents mortels des deux roues ont doublé.

fin à l'hécatombe

L'EXPERT

« ON VA FAIRE LA CHASSE AUX DEUX ROUES »

Christian Chassaing est sous le choc. Cinq décès en un week-end, c'est plus qu'il ne peut tolérer. « On ne baissera pas les bras. Nous allons redoubler de présence sur toutes les routes réputées accidentogènes comme la RN79, la RN80 ou encore la RN70 qui sont déjà surveillées 24 heures sur 24 et en ciblant des week-ends particuliers comme le week-end de la Toussaint par exemple. Mais nous serons pré-



CHRISTIAN CHASSAING, directeur de cabinet à la Préfecture de Saône-et-Loire

sents à différentes périodes de l'année ». Christian Chassaing en appelle surtout à la responsabilité citoyenne. « Il ne s'agit pas de gêner l'immense majorité des gens mais de stigmatiser les quelques personnes qui roulent comme des fous. Il n'y aura jamais de démobilitation ». Chose que confirme le Commandant Alain Rousseau au commissariat de Mâcon qui promet lui aussi de renforcer les contrôles.

27 28 29 novembre 2009

Salon des

Vins et saveurs
parc des expositions

CHALON-SUR-SAÔNE

PROFESSIONNELS DES VINS ET SPIRITUEUX
vignerons indépendants, caves coopératives ou groupements de producteurs, négociants vinificateurs...

ET DES SAVEURS
traiteurs, chocolatiers, pâtisseries, éleveurs, producteurs...

PRÉSENTEZ VOS PRODUITS
DYNAMISEZ VOS VENTES

Au Salon des Vins et Saveurs de Chalon-sur-Saône

Ne manquez pas cette 1^{ère} édition
Réservez au plus tôt votre stand auprès de :

JBC - Le Vieux Saint-Vincent C - 78, rue Dinet - 71000 Mâcon
Tél. 03 85 21 97 00 - Fax 03 85 38 09 72
E-mail : contact@jbc-organisation.com - www.jbc-organisation.com

ORGANISATION



AVEC LE PARTENARIAT



Foire de Chalon
A l'occasion de la FOIRE de CHALON
Du 2 au 11 octobre 09
Parc expo
www.foire-chalon.com

VENEZ JOUER au Grand jeu Cybercode

Découvrez le Cybercode et gagnez un voyage en camping car, 30 repas au Casino de Santenay et de nombreux autres lots !
Doublez votre chance à l'accueil de la Foire en saisissant le code sur votre Cyberborne

BULLETIN DE PARTICIPATION
à déposer dans l'urne à l'entrée de la Foire du 2 au 11 octobre 2009
Tirage le 11 octobre à 15h

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse complète : _____
Mail : _____
Tél : _____

CYBERCODE : _____

○ Faits divers	p.4
○ Actualité	p.6
○ Agriculture	p.13
○ France-Monde	p.17
○ Toutes les éditions : cahier local en pages centrales du cahier général ; Jeudi Immo en pages centrales du cahier local.	
○ Encart foire de Charolles dans l'édition du Charolais.	

SAÔNE et LOIRE



Nicolas Steib, 20 ans, mort le 11 janvier à Salornay



Michel Segaud, 51 ans, mort le 26 janvier sur la RN6 à saint-Ambreuil



Un Belge de 49 ans, mort le 26 février sur la route de Palinges



Jean-Baptiste Jusseau, 69 ans, mort le 18 mars sur la D978 à Couches



Christophe Poibleau, 39 ans, mort le 25 mars près de Saulieu



Christophe, Mâconnais de 24 ans, mort le 21 mars à Feillens



Jennifer Guerin, morte le 3 avril à Fleurville (Mâcon)



Un motard de 22 ans, mort le 15 avril sur la RN80 à Ecuisses



Stéphane Colombat, 29 ans, mort le 3 mai à St-Vincent-Bragny



Simon Cépède, 17 ans, (scooter) mort le 9 mai à Mâcon



Guillaume Guerrin, 16 ans, (scooter) mort le 9 mai à Mâcon



Alain Jury, 49 ans, mort le 13 mai sur la RCEA à Coulanges



Damien Bernard, 33 ans, mort le 18 mai à St-Didier-en-Bresse



Aurélien Saugeat, 20 ans, mort le 23 mai sur le pont de St-Laurent



Sophiane Soudi, 19 ans, mort le 23 mai sur le pont de St-Laurent



Un motard britannique, mort le 23 mai sur la RN80



Un habitant de Tournus, 41 ans, mort le 25 mai à Sornay



Maelys Mournier, 3 ans, morte le 22 juin à Melcey



Hélène Bernard, 55 ans, morte le 17 juillet sur l'A6



Jacques Joly, 70 ans, mort le 11 août à Demigny



Rachid Chaker, 47 ans, mort le 11 août sur la RN79 à Clermain



Un père de famille meurt sur l'A39 le 14 août à Savigny-en-Revermont



Steve Valvo, 26 ans, mort le 16 août à Chassenard



Un ado de 15 ans, morte le 24 août après l'accident de Ste-Cécile

ACCIDENTS. 38 personnes ont été tuées sur les routes de S.-et-L. depuis le début de l'année,

Tolérance zéro pour mettre

ENQUÊTE
PAR CAROLINE MUSQUET

Les cinq décès du week-end dernier ont alerté les services de gendarmerie du département. Une réunion d'urgence s'est tenue mardi matin afin d'établir un plan d'action.

Il y aura des opérations musclées ! » Le Commandant Serge Amblard, chef d'escadron de la Sécurité routière, donne le ton et ne cache pas son émotion. L'hécatombe est loin de le laisser indifférent et il est partagé entre colère et tristesse. Son objectif : changer les

mentalités des conducteurs. C'est également ce que notre journal a souhaité faire en optant pour cette présentation peu commune, mais qui aura, nous l'espérons, le mérite de frapper les esprits et peut-être d'éveiller les consciences. « On a pourtant globalement moins d'accidents à cette heure que l'an dernier*. Nous en avons 220 en 2008 et 196 pour l'heure. Même chose pour le nombre de blessés. Nous en avons 73 de moins, soit 266 au lieu de 339 en 2008. Le nombre de tués était de 51 en 2008 et nous en sommes déjà à 38. L'ennui, c'est qu'en 2008, nous avons 6 deux

Dès ce week-end, les contrôles vont être renforcés.

roues parmi les victimes décédées et nous espérons n'en avoir que 4 ou 5 cette année. Or, nous sommes déjà à 14 conducteurs de deux roues tués. Et l'année, n'est pas finie ! »

Dès ce week-end, les contrôles vont être renforcés. « Une plaque d'immatriculation non réglementaire, un pneu lisse, tout cela montre l'état d'esprit d'un motocycliste et tous ces éléments feront l'objet automatique

d'une procédure ». Pour le chef d'escadron, ces accidents sont surtout dus à des fautes de comportement. « Dès l'an prochain, nous allons mener des actions avec davantage d'unités engagées. Nous irons à la rencontre des motocyclistes sur le bord de la route, dans les marchés de moto. Nous allons mettre cela en place avec le Pôle de sécurité routière. Mais nous allons travailler en premier lieu sur la prévention avec les jeunes et moins jeunes ».

Des moyens techniques vont également être mis en place afin de lutter contre les « fautes de comportement ». Sur les routes du départe-

ment devraient se multiplier les motos banalisées et les radars Wifi déportés. Le Commandant Ressayre basé sur Charolles fait le même constat désolant. « On va faire la chasse aux comportements dangereux », affirme-t-il. « Si ça continue, on va dépasser les chiffres de l'an dernier. Ma hantise, c'est la RN70. C'est une zone où les motards ont tendance à appuyer sur la poignée. En plus, la grande majorité des victimes sont des gens de la région ».

cmusquet@lejsl.fr

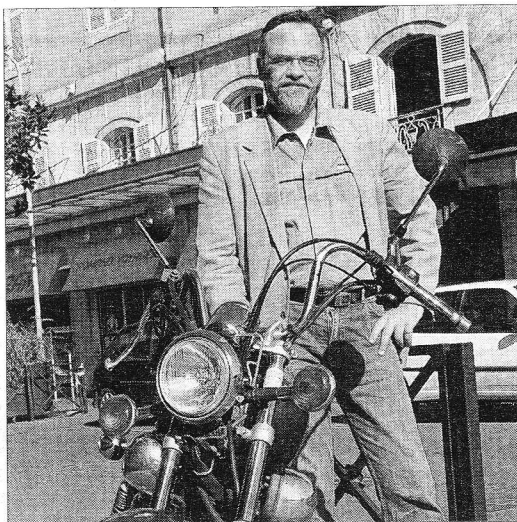
*Les chiffres concernent uniquement la zone gendarmerie

SECURITE. Les conducteurs de deux-roues paient un loud tribut cette année.

Piloter une moto, ça s'apprend

Les accidents de motards sont en augmentation. Mais leur « faire la chasse » les agace. Une association privilégie l'éducation à la répression.

Christian Allaume est le représentant de la Fédération française des Motards en Colère en Saône-et-Loire. Et sans élever la voix, il tient à réagir aux annonces préfectorales de « chasse aux deux roues » destinée à enrayer la série noire d'accidents mortels. Pour lui, la solution n'est pas la bonne : « C'est réducteur d'annoncer qu'on va faire la chasse aux deux roues. On sait très bien qu'un accident a toujours des causes multiples. Nous venons d'assister aux obsèques d'un collègue dans l'Ain. Dans un virage, il a dérapé sur des graviers et pris de face un camion qui arrivait en sens inverse. Si la chaussée avait été entretenue... » Le porte-parole des motards ne nie pas que la vitesse puisse être parfois excessive, mais il ajoute « comme pour tous les autres usagers » et voudrait bien que l'on se préoccupe davantage d'éducation et de prévention que de répression : « On ne se satisfait pas



Christian Allaume, délégué départemental de la Fédération française des Motards en Colère (FFMC). Photo D.W.

non plus des accidents graves, mais il ne faut pas tout de suite crier haro sur le baudet. Nous aussi, nous sommes impliqués avec d'autres dans la

sécurité routière. À l'occasion du Bol d'Or, nous participons aux Relais Calmos, une douzaine sur toute la France où l'on propose aux motards de

EN CHIFFRES

MOTARDS : HECATOMBE EN 2009

- 29% : proportion de motards parmi les tués en 2009
- En 2008: proportion de deux-roues tués : 11%. Sur 54 tués, on comptait 6 deux-roues.
- 51 tués depuis le début de l'année 2009
- 15 sont des deux-roues, soit 10 motards (dans 9 accidents mortels) et 5 cyclos (dans 4 accidents mortels) selon les chiffres de la prévention routière.

« La manne financière des radars est-elle utilisée pour la prévention ? »

Christian Allaume

s'arrêter, se reposer. Tous les ans également, un dimanche de juin, nous sommes présents dans l'opération Roule Cool organisée dans le cadre du plan départemental d'action pour la sécurité routière. Dans les associations de motards, les auto-écoles, nous invitons ceux qui viennent d'obtenir le permis moto à venir nous rencontrer. En compagnie des gendarmes, nous leur apprenons à éviter les mauvais réflexes comme à freiner en courbe, à freiner en ligne droite, à se positionner pour prendre un virage, à entretenir la moto, nous leur parlons de l'accidentologie. Que répond-il quand un motard est arrêté à 204 km/h au lieu de 110 et que l'on détecte des stupéfiants ? « C'est condamnable pour n'importe quel usager de la route. Mais sanctionner un dépassement de 3 km/h, est-ce formateur ? »

DENIS WUYAM

RÉACTIONS



CHRISTÈLE
Sassangy

« Il faut être discipliné »

« Primo il faut avoir 21 ans pour conduire une grosse moto, avant elles sont bridées. Passer son permis à 21 ans et quelques mois autorise la conduite d'une grosse cylindrée, c'est ridicule. Le problème est plus profond. Il faut avant tout changer la mentalité, il faut être discipliné, pas faire n'importe quoi car cela ne pardonne pas... »



CHRISTOPHE
Haute-Loire

« Il faut s'investir dans la formation »

« Je ne suis pas pour une limite d'âge, mais pour un apprentissage sur circuit. Par contre il faut instaurer une visite médicale, la moto c'est physique. Il faut créer des journées de sensibilisation et je ne suis pas pour la répression. Il faut s'investir dans la formation pour éviter les risques. Il y a comme partout des bons motards et des mauvais... »



PHILIPPE
Chagny

« Je suis pour une limite d'âge »

« Je suis pour une limite d'âge pour la conduite de grosses cylindrées. Trop de jeunes passent leur permis et conduisent de grosses cylindrées et se tuent. Il ne faut pas se voiler la face, c'est un gros débat. Passer le permis c'est bien, moi j'ai vingt-cinq ans de moto et je ne suis pas un spécialiste. Il faut être sûr pour conduire de tels engins, c'est trop dangereux... »

« UN ACCIDENT EN BÉCANE, ÇA NE PARDONNE PAS »

Tout a commencé il y a quelques années. Christian Michaud, qui habite Autun, perd son fils, âgé de 18 ans. Ce dernier rentrait du boulot. Il s'est encastré dans une voiture. « La voiture lui a grillé la priorité ». Hervé Guerry est un proche de la famille à l'époque. Ce drame le choque, lui et d'autres motards et ils décident de se rallier à la CASIM. En 2006, la CASIM 71 était née. L'association est basée à Autun.

Leur but: transmettre leur expérience à de jeunes motards ou à des motards qui remontent en selle après des années d'inactivité. Hervé Guerry en est le trésorier-adjoint et Christian Michaud, le président. « Rien ne vaut l'expérience. Quand on est un jeune motard, on se comporte comme un enfant qui apprend à marcher. Les motards doivent apprendre à connaître leur bécane. Si j'avais eu une grosse cylindrée à 18 ans, je ne serai sans doute plus là », explique Hervé Guerry. Ce



Hervé Guerry a parcouru des centaines de kilomètres avec sa 900 TDM. Photo C.M.

gendarme de profession a connu les dangers de la moto dans sa chair. « Un jour, j'ai fait une grosse chute au rond-point de Montchanin. J'ai été blessé

mais fort heureusement, j'étais bien équipé car en général, se planter en bécane, ça ne pardonne pas. » Même quand on connaît les risques, la vitesse est toujours grisante. Il faut apprendre à se maîtriser et se dire qu'on est important, qu'on a une famille », souligne ce père de trois filles.

La CASIM 71 compte une trentaine de membres. Son objectif : s'agrandir et multiplier les antennes dans d'autres villes du département. Les stages ont lieu une fois par mois, les week-ends. Au programme : connaissance de l'équipement, de manœuvres complexes (freinage, contre-braquage, équilibre, virages, etc), apprentissage de la conduite en groupe, de la mécanique, de gestes de secourisme. Les formations sont assurées par des gendarmes ou des moniteurs d'auto-école.

CAROLINE MUSQUET

Plus d'infos au 06-83-06-76-76 ou sur www.casim71.fr